



Seit 1983 beherbergt das Schloss, das dem Luxemburger Staat gehört, die Verwaltung der 1850 gegründeten Gemeinde Erpeldingen.

Pour en savoir plus:

KOLTZ J.-P., KRIER T., Les châteaux historiques du Luxembourg, Luxembourg 1975.



©michel le moigne/metz

Le château d'Erpeldange

(Grand-Duché de Luxembourg)



Le château d'Erpeldange, à l'origine sans doute une motte c'est-à-dire un simple fortin construit en terre et en bois, est situé à un peu plus d'un kilomètre de l'embouchure de l'Alzette dans la Sûre. Il permet d'une part de contrôler le passage vers le nord du Luxembourg et les Ardennes et de protéger d'autre part la ville de Diekirch dépendant des comtes de Luxembourg.

Les premiers seigneurs d'Erpeldange, appelés Frédéric et Gérard apparaissent vers le milieu du 13^e siècle. Ils disposent probablement d'un château fort en pierres même si de nos jours il n'en reste plus de traces apparentes. A la fin du même siècle, leurs propriétés commencent à se disloquer. Par vente ou par donation des parties importantes passent au couvent de Marienthal dans la vallée de l'Eisch. Pendant des centaines d'années les religieuses se partagent les droits seigneuriaux avec de nombreuses familles nobles, entre autres les de Kerpen, d'Otscheid, de Beifels, de Gondersdorf, etc.

Vers 1600, Guillaume-Bernard de Gondersdorf, époux d'Odile Schall originaire du Palatinat, achète peu à peu les différentes parts d'Erpeldange afin d'en devenir le seul seigneur. Vers 1630, il fait construire le château actuel qui présente avant tout un caractère résidentiel. Les tours et les douves,



aujourd'hui remblayées, revêtent une fonction plutôt décorative et constituent des symboles seigneuriaux plutôt que des éléments défensifs. Un plan ancien montre que derrière le corps de logis s'étend même un jardin d'agrément constitué de plusieurs parterres et décoré d'un jet d'eau.

Par l'une des filles de Gondersdorf, le domaine passe aux barons de Giraldin d'origine irlandaise, puis aux barons du Prel, venus de Franche Comté.

Vers 1780, c'est-à-dire quelques années avant la disparition de l'Ancien Régime, Charles-Joseph du Prel réussit enfin à unifier la totalité de la seigneurie d'Erpeldange sous sa seule autorité. Après le décès de son épouse en 1838, les descendants vendent le château avec ses dépendances. Le curé Joseph Kalbersch et la Fabrique d'église d'Erpeldange les acquièrent pour y installer le presbytère et l'église paroissiale.

En 1882, le Hollandais Willem Keun achète le domaine et y aménage sa résidence après avoir construit un nouveau lieu de culte en dehors de la propriété. Keun fait

réaliser de nombreux travaux de restauration et d'embellissement en style néo-gothique ou troubadour. Un nouveau portail principal avec logement de concierge présente des allures médiévales, grâce à ses mâchicoulis et ses baies en forme d'ogives. Le jardin est aménagé en parc paysager avec serre-orangerie en métal, briques et verre, et permet de belles vues sur le château qui semble sorti d'un conte de fées. Un charmant belvédère posé sur une butte artificielle assure d'autres perspectives inattendues.

L'intérieur, qui abrite deux belles cheminées Renaissance en albâtre, est somptueusement décoré de stucs et de lambris. Un plafond à caissons au rez-de-chaussée est orné de très nombreuses armoiries. Toute la décoration intérieure se distingue par son caractère raffiné et très soigné. Un majestueux escalier à l'impériale conduit au premier étage d'où s'ouvrent de belles vues sur le jardin et le paysage.

Après plusieurs changements de propriétaires, le domaine est acquis par l'Etat en 1983 qui met le château à la disposition de

l'administration communale.

Récemment, la commune a pu acquérir un beau cabinet baroque en marqueterie aux armes de la famille du Prel d'Erpeldange qui actuellement est encore représentée en Allemagne.

Die erste Anlage in der Nähe des Zusammenflusses von Sauer und Alzette war als Burgbefestigung errichtet worden und sollte einerseits den Zugang zu den Ardennen, andererseits die Umgebung der Stadt Diekirch absichern. Im 13. Jahrhundert erscheinen die Herren Friedrich und Gerhard von Erpeldingen. Ihre Güter werden aufgeteilt und gelangen an das Nonnenkloster von Marienthal sowie mehrere adelige Familien.

Um 1600 gelingt es Wilhelm-Bernhard von Gondersdorf grosse Teile der Herrschaft aufzukaufen. Gegen 1630 lässt er das heutige Schloss vor allem zu Wohnzwecken errichten. Ein alter Plan zeigt sogar hinter dem Bauwerk einen Garten mit Springbrunnen.

Durch Erbschaft geht der Besitz an die Familien de Giraldin und später du Prel über. Kurz vor der französischen Revolution gelingt es Charles-Joseph du Prel die gesamte Herrschaft zu erwerben. Nach dem Tod seiner Gattin 1838 verkaufen die Nachkommen den Besitz. Pfarrer Joseph Kalbersch und die Kirchenfabrik von Erpeldingen richten im Schloss die Kirche und das Pfarrhaus ein.

1882 kauft der Niederländer Willem Keun das Anwesen und lässt es im neogotischen Stil umbauen. Das zinnenbekrönte Eingangstor wirkt mittelalterlich und sieht ein wenig nach Märchenschloss aus. Der Park wird als Landschaftsgarten angelegt. Das kleine Belvedere und die Wege bieten immer wieder neue Ansichten auf das Schloss.

Im Innern befinden sich zwei prächtige Alabasterkamine aus der Renaissancezeit. Eine wappenbemaalte Kassettendecke, reiche Holzvertäfelungen, prächtige Fliesenbeläge und eine majestätische Treppe verleihen dem Haus ein ausgesprochen herrschaftliches Aussehen.